PC4109
J7
1845
c.1

46-5=4

1080042678

NOUVELLE

# GRAMMAIRE ESPAGNOLE

RAISONNÉE.

PC 4109
J7
1845

FONDO BIBLIOTECA PUBLICA
DEL ESTADO DE NUEVO LEON

# PRÉFACE

## DU NOUVEL ÉDITEUR.

---

Jusqu'à présent les grammaires françaises-espagnoles, quoique naturellement destinées à enseigner aux Français les principes de la langue espagnole, semblent avoir eu en vue d'instruire les Espagnols plutôt que les Français; l'imperfection de ce mode d'enseignement ne pouvait produire qu'un résultat incomplet, à savoir : d'apprendre aux Français à traduire l'espagnol. Tout en conservant le travail de Josse, dont le mérite incontestable a été reconnu par une délibération du conseil royal qui en prescrit l'usage dans les établissements de l'Université, nous avons cherché à y introduire toutes les améliorations dont il nous a paru susceptible. Nous nous sommes entouré des grammaires les plus connues, soit françaises-espagnoles, soit espagnoles-françaises; nous les avons consultées avec soin, nous avons pris dans les unes et dans les autres les règles ou les remarques que nous avons jugées les meilleures, et nous avons fortifié l'ouvrage de Josse de ces nouveaux et précieux éléments.

Qu'on nous permette d'entrer dans quelques détails sur la manière dont nous avons opéré dans notre travail de révision, et sur les innovations qui, à notre sens, étaient indispensables.

En parlant des articles, on a l'habitude de dire : Les articles sont : *el* pour le masculin, *la* pour le féminin, *lo* pour le neutre ; au lieu de dire : L'article français *le* se rend en espagnol par *el; la*, par *la; le* précédant un adjectif pris substantivement, par *lo*. On procède de la même manière pour les autres parties du discours. Il s'ensuit qu'au bout d'un certain temps on traduit passablement l'espagnol en français, mais qu'on est incapable de traduire une phrase française par une phrase espagnole. Notre point de vue a été tout autre ; c'est le français que nous avons pris pour point de départ dans *le Nouveau Josse*, et nous avons voulu que de prime abord on traduisît le français en espagnol. Nous avons donc, dès le commencement, mis des thèmes sous les yeux de l'élève, au lieu de les accumuler vers la fin, comme on avait fait jusqu'à ce jour.

Si nous n'avions dû respecter le titre d'un ouvrage justement estimé, et si nous n'avions craint de porter la main sur l'œuvre du temps, nous aurions intitulé la nouvelle grammaire : *Art français de parler espagnol;* cette dénomination eût clairement indiqué notre but, qui eût dû être celui de tous nos devanciers et qui pourtant n'a été atteint par aucun d'eux.

Nous n'insisterons pas plus longtemps sur le système dont les premiers nous avons eu l'idée, et que nous avons constamment suivi dans le cours de la grammaire.

Un mot maintenant sur les augmentations.

Chacune des parties du discours a été augmentée de tout ce que présentaient d'utile les six grammaires françaises-espagnoles qui ont précédé la nôtre. Nous y avons introduit une foule d'observations et d'aperçus, dûs à une longue expérience acquise dans l'enseignement. Cette grammaire a en outre été enrichie des homonymes français, des homonymes espagnols, d'une nomenclature très-étendue d'adjectifs, de substantifs classés par familles comme plus faciles à retenir et à apprécier dans leur signification vraie, d'un nombre considérable de verbes des plus usités, d'adverbes de toutes



les espèces, de prépositions suivies de leurs compléments, d'un tableau complet sur les genres, de dialogues choisis, d'un tableau des monnaies, mesures et poids espagnols comparés aux français, etc.

Nous avons supprimé le nom de déclinaison, connu seulement des élèves des langues mortes, ou de ceux qui ont étudié l'allemand ; et nous l'avons remplacé par celui d'*articulation* (c'est-à-dire les noms précédés des articles), méthode qui est à la portée de tout le monde et qui rend la nouvelle grammaire propre aux latinistes comme à ceux qui ne le sont pas.

Nous pouvons donc dire, avec toute raison, que la grammaire française-espagnole de Josse a été revue, corrigée, augmentée, refondue, enfin traitée d'une manière entièrement nouvelle.

---